

Sur la religion

Il ne faut pas confondre la religion avec les phrases vides ou les sombres prédications accompagnées de rites dénués de tout sens et servies dans un ballet servile de comportements conformistes, le tout mis en scène par des institutions décadentes où les officiants, victimes d'un sentiment endémique de culpabilité, comme des Sisyphe naviguent dans la navette qui assure la liaison entre les pôles du bien et du mal.

Tout comme l'amour, la religion ne s'enseigne pas. C'est tout aussi faux de penser que la religion est l'ennemi juré de la science et le protagoniste incontournable de l'histoire.

Outil universel, aussi immuable que la montagne et insaisissable que le vent, il est illusoire et vain de vouloir s'octroyer un droit quelconque sur la religion. Le premier pêcheur est celui qui lui donna un nom et revendiqua un droit exclusif sur ce qui n'est rien d'autre que le plus intangible des trésors offerts à l'homme.

La religion est à la fois voyage et destination. Au-delà du temps et de l'espace. Elle se révèle tout autant dans le moment sacré du silence que dans l'envolée verbale de l'amant de Dieu. Intemporelle et volant au-delà de toutes les frontières, la religion se plaît dans l'amitié, chez quiconque sait redécouvrir la lumière étonnante de l'enfance et aussi chez celui ou celle qui dans le secret du cœur parvient à atteindre l'essence même de l'être et ses sommets les plus sublimes. Invisible ou grandiose la religion s'exprime chez quiconque parvient, dans un moment rare et sublime, à se perdre dans l'ineffable.

La religion est l'apogée musicale de la vie, l'acmé entre deux notes, la vérité qui émane du rire de l'enfant, les larmes d'amour du mystique. Elle se manifeste aussi dans la main qui se tend vers celle de l'autre.

Religieuse est l'âme qui pour un seul instant baigne dans une parfaite quiétude.

Religieux est l'hindou de Calcutta qui tombe en transe à la vue de l'image de Jésus. De même que tous ceux qui sont capables de percevoir le divin à travers le voile de la beauté physique.

Religieux sont ceux et celles qui dans le recueillement peuvent s'abreuver du nectar d'un discours inspiré.

Religieux est celui qui voit la main du Divin dans partout.

Religieux est le fervent de la nature qui perçoit les effluves de l'éternité au-delà du paysage grandiose qui l'entoure.

La vraie religion se reflète aussi dans les étranges larmes de beauté du troubadour. Elle se retrouve encore chez celui qui, tôt le matin d'un automne précoce, capture dans un parc anglais, l'élan gracile de la gazelle chez l'adolescente dont la queue de cheval flotte au rythme de sa course derrière son lévrier fauve.

La religion est encore là, chez les amants unis de cœur et de chair - qui dans un moment éphémère d'éternité deviennent un seul et même être.